

ses élèves et non leur camarade ; être bon sans être *bonasse*, établir son autorité par le *naturel* des allures et le surnaturel des intentions, toujours paraître décidé à faire son devoir et à l'exiger de chacun comme de soi-même, éviter absolument les passe-droits même à l'égard des bons élèves, et fuir comme la peste la passion de la popularité.

Être toujours charitable envers ses collègues et éviter avec le plus grand soin devant les élèves toute critique s'adressant au supérieur ou au gouvernement de la maison, enfin être *juste* en tout et toujours.

L'enfant se soumet volontiers à la sévérité d'un châtiment même excessif s'il n'est pas le fruit d'une injustice voulue, mais ce qui souvent l'exaspère, c'est de se sentir mal noté, soupçonné, poursuivi, pendant des jours, des semaines, quelquefois des mois, pour des fautes passées qui ont déjà eu leur punition.

Tout enfant a besoin d'être encouragé dans les efforts qu'il fait pour s'amender, et cet encouragement viendra pour lui surtout du fait que son maître l'observera, et que ses notes hebdomadaires ou mensuelles correspondront à sa bonne volonté..... Pas d'habitude acquise pour la collation des notes, mais au contraire, dans l'appréciation officielle qui se fait du travail et de la conduite de chacun, que tout maître s'applique *conscieusement* à porter un jugement raisonné.

* * *

Il ne faut pas trop se presser d'établir la cote de sa classe au commencement de l'année, au moyen des renseignements fournis par les professeurs précédents,